



Gilles Manceron, historien et vice-président de la Ligue des Droits de l'Homme, les dix travailleurs honorés par la Ville qui tour à tour ont pris la parole de manière remarquable.

Les travailleurs indochinois honorés

Le maire a remis hier la médaille de la Ville à dix anciens travailleurs indochinois. Une première en France

Ces retrouvailles n'auraient pu ne jamais avoir lieu. Parce que l'État a du mal à rafraîchir sa mémoire, parfois. Et parce que les protagonistes, ces travailleurs indochinois envoyés en Camargue dans le cadre de la main-d'œuvre indigène (MOI) dès 1939, ont tous au moins 88 ans. Mais la Ville d'Arles, convaincue par Pierre Daum, auteur de l'ouvrage *Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952)* a honoré tant qu'il était encore temps ceux qui, exploités, façonnèrent la riziculture camarguaise et récoltèrent le sel.

"Les jambes rouges"

La salle d'honneur était comble hier à 11 h. Hervé Schiavetti, premier maire de France à leur rendre hommage déclarait: *"La Camargue, vous l'avez formée aussi. La question de l'histoire et de la mémoire ne doit pas être instrumentalisée."* Pour Gilles Manceron, historien et vice-président des Droits de l'Homme: *"C'est un geste fort que fait la municipalité d'Arles, de reconnaître leur apport dans l'économie de la Camargue. Surtout dans un pays qui a du mal à regarder en face les pages de son passé quand elles sont moins glorieuses."* Pierre Daum a remis avec le maire la médaille de la Ville à chacun des travailleurs. L'une a notamment été remise à titre posthume à Le Huu Thô. Sa fille Myriam a lu le discours qu'il avait préparé: depuis des années, il avait maintes fois voulu participer à la Feria du riz pour en faire connaître à tous l'origine. En vain. Elle cite alors ce beau proverbe: *"Quand tu manges un fruit, n'oublie pas celui qui a planté l'arbre."*

Certains représentants de la riziculture étaient présents comme Pierre Raviol. À la fois sincères et étonnés de découvrir cette histoire ignorée. Et jamais racon-

tée. Pour Jacques Rozière, *"les Indochinois ont amené un savoir-faire incontestable. Depuis tout petit je me demandais pourquoi à Saint-Gilles une parcelle s'appelait Indochine. Il faudra le rajouter maintenant dans l'historique sur le riz de Camargue."* Xavier Guillot, du domaine de Méjanes (qui en 1940 avait signé un contrat avec la MOI): *"On a toujours parlé des Italiens ou des Espagnols mais pas des Indochinois. On a fait abstraction de cette période-là. Maintenant, je pourrais en parler."* Interrogée également, Michèle Ricard, la fille de Paul Ricard se souvient des propos de son père dans son livre *La passion de créer*, qui avait d'abord tenté la culture du riz avec des ouvriers de Sainte-Marthe avant de demander l'envoi de travailleurs indochinois. *"Mais ça n'a pas fonctionné car ils pillaient les basses-cours."* Des propos marqués au fer par le colonialisme. Hubert Yonnet qui avait 14 ans à l'époque se souvient aussi des travailleurs des salins: *"Les pauvres, c'était dur. On les appelait les Jambes rouges car ils travaillaient pieds nus dans le sel qui les blessait. À Faraman, je les voyais aussi pêcher dans les roubines."*

Le plus beau, c'est que la volonté de se souvenir, de renouer les fils du passé est toujours la plus forte. La preuve, les fils et filles de ces immigrés de force se sont retrouvés, des amitiés oubliées renaissent (*lire ci-dessous*). Et même un chercheur grenoblois de l'ODTI (l'Office sur les discriminations et les territoires interculturels) a proposé des recherches sur les sommes que la MOI n'a jamais restituées aux travailleurs. L'histoire avance. À suivre désormais l'inauguration d'une rue, probablement à Faraman et même d'une stèle en l'honneur des travailleurs indochinois. **Agathe WESTENDORP**



"La Camargue, vous l'avez formée aussi", a déclaré hier le maire Hervé Schiavetti. Pour la première fois en France, l'hommage a été rendu aux travailleurs indochinois. /PHOTOS NICOLAS VALLAURI

LA RENCONTRE avec Hoan Nguyen, ancien travailleur à Faraman

"La France est ma patrie maintenant"

Hoan Nguyen Trong a 94 ans. Et le sourire enchanteur. Le calvaire est loin dans sa mémoire. Car à 24 ans, en 1939, il s'engage dans la MOI. Et pendant des mois interminables, il travaille dans les salins. Avec une voix de stentor, car son oreille est un peu faible, il se souvient: *"C'est pénible la Camargue, les sacs de sel. J'étais pendant deux ans là-bas, comme interprète entre les ouvriers et les contre-maîtres. Eux ne portaient que des sabots en bois. Ils étaient pieds nus aussi!"* Hoan Nguyen Trong se rappelle de Faraman, à la sortie de Salin. *"Il y avait deux bâtiments, pas de chauffage, rien. Les lits étaient installés les uns à côté des autres. Et la nourriture! On mangeait rien. Des topinambours. J'allais cueillir des herbes, des pissenlits, dans les*



"Je n'étais pas revenu depuis 1947!", souligne Hoan Nguyen Trong.

champs pour me remplir l'estomac. La nuit des fois je pleurais tout seul". La commémora-

tion a été un moment intense et presque joyeux malgré la gravité du propos. *"Je suis content que l'on dise la vérité devant les Français. Ils nous considéraient alors comme des bêtes. Dès que l'on disait quelque chose, ils nous enfermaient dans une petite pièce."* Trong Nguyen Hoan n'est jamais retourné au Vietnam. Faute d'argent d'abord. Et puis: *"Ma femme était enceinte et j'avais déjà deux garçons"*. Impossible ensuite de narrer l'indicible aux générations d'après. *"Je ne voulais pas raconter tout à mes enfants car cela faisait trop mal au cœur. Je me suis marié avec une Française. J'ai élevé cinq enfants. Et j'ai bien réussi. La France est ma patrie maintenant. Je n'étais pas revenu depuis 1947! Cela me fait plaisir."* **A.W.**

LES RETROUVAILLES de Rose et Simone

"Trente ans après!"



Simone et Rose, filles de travailleurs indochinois, et deux amies d'enfance, se sont retrouvées hier à Arles, 30 ans après!

Un scénario de film, de jolie comédie même. Ces deux belles femmes, qui semblent ne s'être jamais quittées, se sont retrouvées par hasard hier avant de se jeter dans les bras. L'une, Simone, est la fille de Hoan Nguyen Trong, l'autre, Rose, est la "nièce" de Le Ba Dang, élevée comme sa fille, et qui habite Arles depuis 15 ans. *"On était toutes les deux à Paris inscrite à l'Union des Vietnamiens de France. Il y avait des cours de vietnamien, des activités, des camps. J'avais 15 ans et Simone 18 ans. Elle sortait même avec mon grand frère! On a fait les 400 coups ensemble"*, s'amuse Rose. *"On ne s'est pas vu depuis trente ans. Le plus beau, c'est que toute cette histoire, on la découvre ensemble. Car nos parents ne parlaient pas."* Simone acquiesce. *"Je n'ai été au courant que très tard du passé de mon père. Ça fait partie du caractère asiatique: on ne se plaint pas. Cette commémoration n'arrive que maintenant mais il n'est jamais trop tard. Et maintenant on va pouvoir transmettre cette histoire. Car notre force à nous c'est d'être nées de ces deux cultures, comme nos propres enfants."* **A.W.**

877972

NE RATEZ PAS LA FIN DES BONUS 2009.

Baisse du Super Bonus et des seuils des Bonus Écologiques en janvier 2010.

www.citroen.fr/arles

DERNIERS JOURS
SUPER BONUS* DE
1000€
X2



CITROËN BERLINGO HDI

À partir de

12 950 €⁽³⁾

Prime Verte Citroën** de 1000 € et Super Prime Verte Citroën*** de 500 € déduites



CITROËN C3 CLASSIC

À partir de

8 750 €⁽²⁾

Prime Verte Citroën** de 1000 € et Super Prime Verte Citroën*** de 500 € déduites



CITROËN C1 5 portes

À partir de

6 750 €⁽¹⁾

Bonus Écologique de 700 €, Prime Verte Citroën** de 1000 € et Super Prime Verte Citroën*** de 500 € déduites

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE, CITROËN DOUBLE TOUJOURS LE SUPER BONUS*

CREATIVE TECHNOLOGIE



(1) Somme restant à payer pour l'achat d'une Citroën C1 5 portes 1.0i Airdream Attraction neuve, hors options, déduction faite de 700 € de Bonus Écologique (décret du 26/12/07), de 350 € d'économie sur le Tarif VP Citroën additif du 01/10/09 (prolongation de l'offre de novembre), de 1 000 € de Prime Verte Citroën** et de 500 € de Super Prime Verte Citroën***. (2) Somme restant à payer pour l'achat d'une Citroën C3 Classic 1.1i Airdream neuve, hors options, déduction faite de 2 200 € d'économie valable jusqu'au 31/01/10 sur le Tarif VP Citroën additif du 01/12/09, de 1 000 € de Prime Verte Citroën** et de 500 € de Super Prime Verte Citroën***. (3) Somme restant à payer pour l'achat d'une Citroën Berlingo HDI 75 Bivouac neuve, hors options, déduction faite d'une économie de 2 350 € sur le Tarif VP Citroën additif du 01/10/09 (prolongation de l'offre de novembre), de 1 000 € de Prime Verte Citroën** et de 500 € de Super Prime Verte Citroën***. ** Super Bonus Gouvernemental de 1 000 € dans le cas d'une reprise d'un véhicule de plus de 10 ans destiné à la casse et l'achat d'un véhicule neuf émettant jusqu'à 160 g/km de CO₂. ** Prime Verte Citroën de 1 000 € TTC pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné à la casse valable du 01/12/09 au 31/12/09. *** Super Prime Verte Citroën de 500 € pour la reprise d'un véhicule de 8 à 10 ans destiné à la casse valable du 01/12/09 au 31/12/09. (1)(2)(3) Offres réservées aux particuliers, non cumulables, valables du 01/12/09 au 31/12/09 dans le réseau Citroën participant. Consommations mixtes (en l/100 km) et émissions de CO₂ (en g/km) (normes CEE 1999/100) de Citroën C1 5 portes 1.0i Airdream Attraction : 4,5 et 106 ; Citroën C3 Classic 1.1i Airdream : 6,0 et 140 ; Citroën Berlingo HDI 75 Bivouac : 5,7 et 149.

CITROËN ARLES

51, avenue de la libération - Rte d'Avignon - 13200 ARLES tel: 04 90 18 84 84